

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MON PETIT FRÈRE

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

MON PETIT FRÈRE	5
-----------------------	---

MON PETIT FRÈRE

SCÈNE 1

(Mon petit frère, qui était en cinquième l'an dernier, ne passera que l'an prochain dans le classe suivante. Suffisant en mathématiques, plutôt brillant en thème latin, il a été en dessous de tout en littérature française : il s'est montré l'égal d'un cochon dans l'art d'expliquer La Fontaine, si bien qu'il a été recalé à l'examen et qu'il va redoubler sa cinquième à titre de vétéran. Ce pauvre enfant est désolé. Je l'ai consolé de mon mieux ; puis questionné à mon tour. Or voici, scrupuleusement sténographié sous le dictée de ce bambin digne de foi, ce qui se serait passé entre lui et son examinateur. ça empeste la vérité à en tomber asphyxié, et je crois devoir livrer à l'étonnement des masses cette surprenant entrevue.)

L'EXAMINATEUR

... et maintenant nous allons passer à l'examen des auteurs français. - Êtes-vous un peu fort sur ce point ?

MON PETIT FRÈRE

Oh ! Très calé !

L'EXAMINATEUR

Quoi ?

MON PETIT FRÈRE *(se reprenant)*

Très ferré, je veux dire ; très ferré.

5

L'EXAMINATEUR

À la bonne heure. - Dites-moi ; de tous les écrivains qui ont illustré notre langue, auquel vont vos prédilections ?

MON PETIT FRÈRE *(embarrassé et qui n'a pas de préférence)*

Mon Dieu...

L'EXAMINATEUR

Serait-ce Corneille ?

MON PETIT FRÈRE

Oui.

10

L'EXAMINATEUR

Ou à Molière ?

MON PETIT FRÈRE

En effet.

L'EXAMINATEUR

Peut-être La Fontaine ?

MON PETIT FRÈRE

Ça pourrait être encore.

L'EXAMINATEUR

Ce choix fait honneur à votre jugement. Je vous en félicite de toutes
mes forces et puisque le hasard nous a amenés à prononcer le nom de
La Fontaine. - Qu'est ce que vous pensez de La Fontaine ?

15

MON PETIT FRÈRE *(qui n'en pense rien)*

Je pense que c'est un grand poète.

L'EXAMINATEUR

Bonne réponse ! Très bien mon ami ! Avec des idées comme celles-là
vous ferez votre chemin dans la vie ; j'ose vous le prédire hardiment.
Mais puisque vous prizez l'auteur, sans doute vous possédez l'oeuvre ?
Voudriez-vous me citer, parmi les fables de La Fontaine, celles qui vous
paraissent mériter une admiration particulière, autant pas l'ampleur des
sujets que par l'excellence de la forme.

20

MON PETIT FRÈRE *(qui s'en bat l'oeil)*

Ma foi...

25

L'EXAMINATEUR

Je gage, mon ami, que vous avez une préférence pour le Meunier, son
fils et l'âne ?

MON PETIT FRÈRE

Je l'avoue.

L'EXAMINATEUR

Pour le Paysan du Danube ?

MON PETIT FRÈRE

Oui, Monsieur.

30

L'EXAMINATEUR

Sans doute aussi pour le Chêne et le Roseau ?

MON PETIT FRÈRE *(qui déborde d'admiration bien feinte)*

Oh !...

L'EXAMINATEUR

À merveille. Je vois que vos goûts et les miens vont d'instinct aux mêmes chef d'oeuvres. - Vous savez Le Chêne et le Roseau ?

MON PETIT FRÈRE

Oui, Monsieur.

35

(Il prend l'attitude recueillie du Monsieur qui se prépare à déguster un maître.)

L'EXAMINATEUR

Récitez-le moi.

MON PETIT FRÈRE *(récitant)*

Le chêne, un jour, dit au roseau...

L'EXAMINATEUR

Arrêtez-vous. Qu'est ce que vous pensez de ce vers ?

MON PETIT FRÈRE (*très carré*)

Superbe !

(Mutisme embarrassé de mon frère.)

(Suite du mutisme)

(Mon petit frère se met à pleurer.)

L'EXAMINATEUR

Superbe ; il est vrai ; mais pourquoi ? Vous trouvez que ce vers est su-
perbe et vous ne savez pas pourquoi ? Et vous dites que vous connaissez
La Fontaine !... Il ne faut pas pleurer pour ça. - Voyons, mon ami, répon-
dez : Savez-vous ce que c'est qu'un chêne ? 40

MON PETIT FRÈRE

Oui, Monsieur. Un chêne est un arbre.

(Reprise du motif ci-dessus ; mutisme prolongé du candidat.)

L'EXAMINATEUR

Fort bien, mais qu'elle espèce d'arbre ?... Est-ce un grand arbre ? En est-
ce un petit ? Dites quelque chose. Voyons. 45

MON PETIT FRÈRE (*timidement*)

Monsieur, c'est un grand arbre.

L'EXAMINATEUR (*satisfait*)

Ah ! - Et un roseau, qu'est ce que c'est ?

MON PETIT FRÈRE

C'est une espèce de petit truc ; un machin, quoi, qui sort de l'eau.

L'EXAMINATEUR *(érudit)*

Le roseau est une petite plante aquatique à tige droite, lisse et élancée, ⁵⁰
qui pousse généralement sur le bord des marais. - Eh bien ! Comprenez-
vous maintenant tout ce qu'il y a de beau dans ce vers . Dans cette op-
position du roseau et du chêne, si disproportionnés chacun à chacun et
conversant d'égal à égal, cependant ? Hein ? N'y a-t-il point là une tou-
chante antithèse ? Et n'est de point, je vous le demande à tirer les ⁵⁵
larmes des yeux ?

MON PETIT FRÈRE *(pas convaincu)*

Si.

(Il déclame.)

L'EXAMINATEUR

Le chêne, UN JOUR, dit au roseau... Laissez-moi parler, je vous prie...
Vous me direz : « Cela est touchant, mais tout à fait vraisemblable !...
On ne saurait me faire admettre jusqu'à adresse le parole au roseau, et ⁶⁰
se complaise en si petite société !... » Je vous sais gré de cette objection
qui prouve votre intelligence, mais c'est là que je vous attendais !... Oui,
le chêne parle au roseau ; seulement, quand consent-il à lui parler ?... -
UN JOUR ! ... UN JOUR : vous entendez ? UN JOUR !... C'est-à-dire par
extraordinaire !... Contrairement à son habitude, qui est de tenir le ro- ⁶⁵
seau à distance et de ne point frayer coutumièrement avec sa trop
humble personne ! La fabuliste a tout prévu et je sais peu de vers, dans
son oeuvre, où s'affirme de plus éclatante façon sa clairvoyance et son
génie. - Continuez.

MON PETIT FRÈRE *(récitant)*

Vous avez..

70

L'EXAMINATEUR

UN JOUR !... UN JOUR !...

MON PETIT FRÈRE *(récitant)*

... bien sujet...

(Le bonhomme l'a parfaitement senti.)

L'EXAMINATEUR

Et c'est la chêne qui parle, notez bien ! Le roseau... ... n'eût point eu la témérité de parler, lui premier, au chêne !...

MON PETIT FRÈRE

Il se serait fait ramasser.

75

L'EXAMINATEUR

Quoi ?

(Il récite.)

MON PETIT FRÈRE

Vous avez bien sujet d'accuser la nature. Rien

(Il rit. Mon petit frère l'imité.)

L'EXAMINATEUR *(affectant de mettre un frein à la fureur des flots)*

Halte ! Halte ! Halte !... Ne vous emportez pas, de grâce !... Vous vous en porterez mieux. Vous avez bien sujet d'accuser le nature ?

MON PETIT FRÈRE

Mon avis ?

80

L'EXAMINATEUR

Oui ; votre avis. Vous semble-t-il bon ou mauvais ?

MON PETIT FRÈRE

Bon, Monsieur !... Excellent !

L'EXAMINATEUR

Pourquoi ?

MON PETIT FRÈRE *(que commence à gagner un certain ahurissement)*

Je ne sais pas.

(Silence morne de mon petit frère.)

L'EXAMINATEUR *(l'oeil au ciel)*

Ah ! Jeunesse !... Pourtant, réfléchissez ; examinez-le de près, ce vers ;
efforcez-vous d'en mettre en lumière les beautés. C'est tout ce que vous
trouvez ?... Mais, sac à papier, mon garçon, le mot « sujet » ne vous dit
donc rien ?

85

MON PETIT FRÈRE

Si, Monsieur.

L'EXAMINATEUR

Qu'est ce qu'il vous dit ?

90

MON PETIT FRÈRE

.....

(Silence de mon petit frère.)

(Haussement d'épaules.)

(Un temps.)

L'EXAMINATEUR *(navré)*

Et le mot « nature » ? Pas plus ? C'est déplorable... déplorable... - Voyons, raisonnons, voulez-vous ? Pourquoi le fabuliste a-t-il mis que le roseau avait « Sujet », au lieu de mettre qu'il avait « Raison » ? Vous ne devinez pas ?... C'est cependant bien simple. « Raison » est vague, et 95 « Sujet » est précis !... « Sujet » est mis là pour « Motif »... « Grief », si vous préférez. Le roseau « SUJET » d'accuser la nature ; c'est dire qu'il peut arguer contre elle, preuves à l'appui !

MON PETIT FRÈRE

C'est évident.

L'EXAMINATEUR

Le chêne un jour dit au roseau : « Vous avez bien sujet d'accuser Dieu... 100 Que ne le disiez-vous ?... Et pourquoi le chêne, s'il vous plaît, dit-il « la Nature » et non mon « Dieu » ? ... - Parce que, gonflé d'orgueil, il est naturellement imbu de théories matérialistes ! C'est clair comme le jour,

mon ami. Du reste, il faut convenir d'une chose : c'est que si le poète eût mis : Le vers eût été bien moins beau ! - C'est votre avis ?

105

MON PETIT FRÈRE (*abasourdi*)

Je ne sais plus, Monsieur... Je ne sais plus.

L'EXAMINATEUR (*très sec*)

Allons, allons ! Vous ne savez rien ; vous êtes un crétin, mon garçon. Allez étudier vos classiques ; nous reprendrons cet entretien à la fin de l'année scolaire. Et voilà pourquoi mon petit frère redouble actuellement sa cinquième en qualité de vétéran.

110